

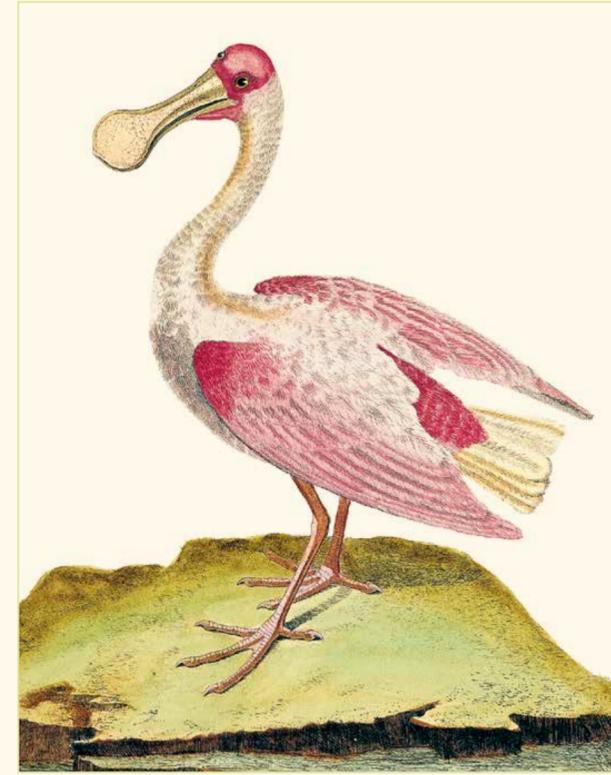
HISTOIRE NATURELLE DES  
OISEAUX

BUFFON

ILLUSTRÉE PAR 1008 GRAVURES DE  
FRANÇOIS-NICOLAS  
MARTINET



CITADELLES  
& MAZENOD



*La collection de nos planches coloriées l'emportera sur toutes les autres par le nombre des espèces, par la fidélité des dessins, qui tous ont été faits d'après nature, par la vérité du coloris, par la précision des attitudes ; on verra que nous n'avons rien négligé pour que chaque portrait donnât l'idée nette et distincte de son original.*

*Buffon*

Écrivain et savant, George Louis Leclerc, dit comte de Buffon (1707-1788) est une figure emblématique du siècle des Lumières. Nommé intendant du Jardin du roi en 1739, il entreprend un « catalogue raisonné » des collections d'histoire naturelle. Ambitieuse encyclopédie en trente-six volumes, écrite en plus de quarante ans, cette *Histoire naturelle* est un véritable monument littéraire et scientifique. Ses neuf tomes dédiés aux oiseaux consacrent la naissance de la science ornithologique moderne. L'ampleur des descriptions nécessaires pour caractériser chaque volatile (morphologie, plumage, mode de vie...) conduit Buffon à s'adjoindre les talents d'illustrateur du naturaliste et graveur, François-Nicolas Martinet. 1008 planches sont ainsi dessinées, estampées et mises en couleurs à l'aquarelle, afin d'étayer le propos sur les différentes espèces et leurs variétés.

Exécutée en édition limitée et vendue par cahiers séparés, l'ensemble de ces planches coloriées a longtemps été peu accessible. Le présent ouvrage reproduit l'intégralité des textes et des gravures originales de la remarquable édition de luxe conservée au musée de Montbard, demeure familiale de Buffon.

Des rapaces aux manchots, des oiseaux familiers (tourterelle, moineau, rouge-gorge, mésange, et autres gallinacés) aux spécimens exotiques ou rares (kakatoès, couroucou, jacana, oiseau de paradis...) – parfois disparus –, les quelques 1200 espèces étudiées représentent aujourd'hui encore un répertoire précieux pour les chercheurs. Outil pour la science, l'*Histoire naturelle des oiseaux* est aussi par la facture exceptionnelle de ses illustrations – alliant la finesse du trait à l'éclat du coloris – un chef-d'œuvre artistique à part entière et sans égal, un incontournable trésor patrimonial de l'ornithologie.

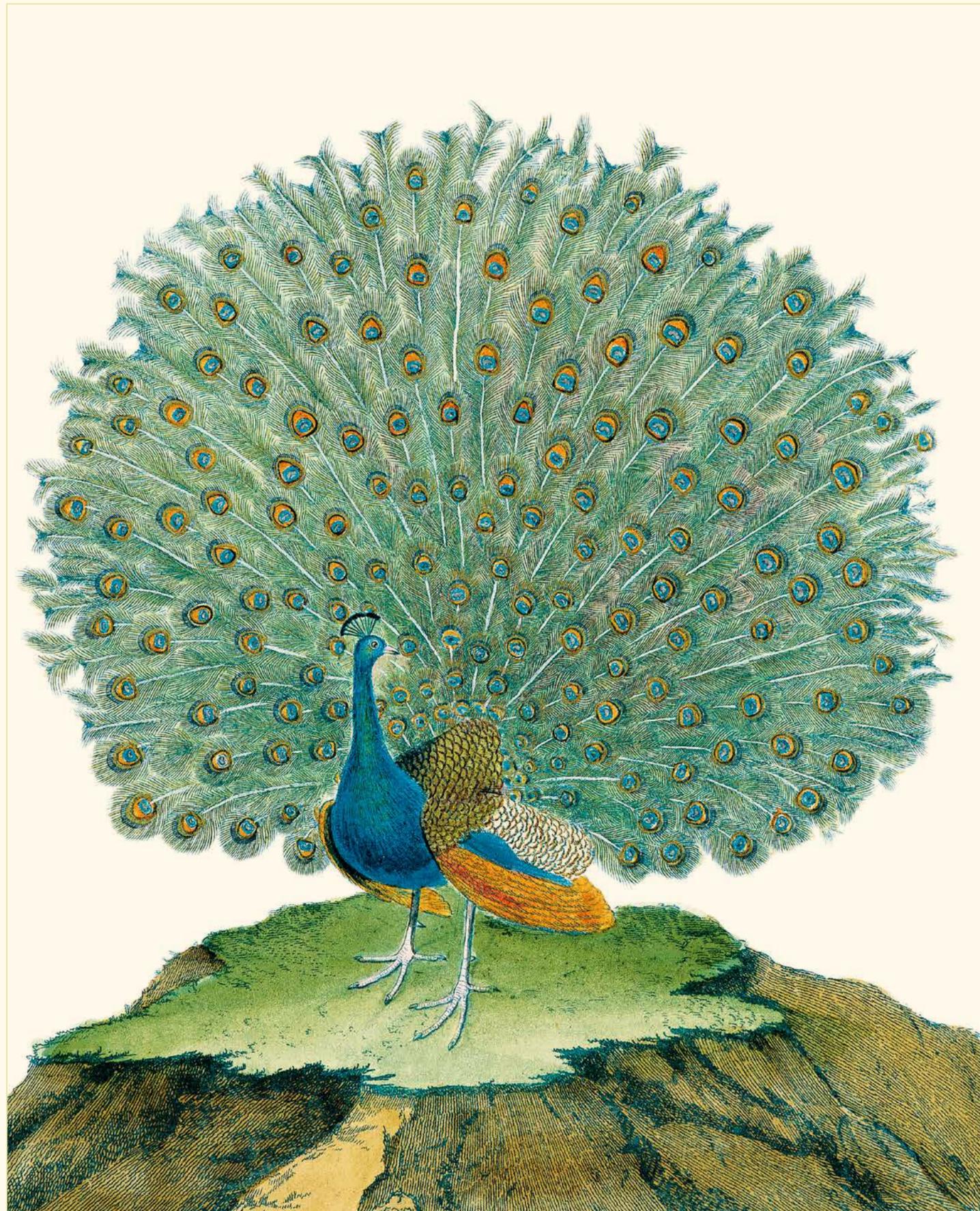


Planche 100  
Paon

## SOMMAIRE

7	AVERTISSEMENT	141	LES GEAIS ET LES CASSE-NOIX	283	LES ALOUETTES ET ESPÈCES PROCHES
8	PRÉFACE de François Nédellec, ancien conservateur en chef des musées de Montbard	145	LES ROLLIERS	286	LE ROSSIGNOL
11	INTRODUCTION	148	L'OISEAU DE PARADIS ET ESPÈCES PROCHES	291	LES FAUVETTES
		155	LE PIQUE-BŒUF	294	LES ROUGES-QUEUES ET ESPÈCES PROCHES
		156	LES ÉTOURNEAUX	295	LES ROUGES-GORGES ET ESPÈCES PROCHES
32	LES AIGLES	158	LES TROUPIALES, LES CACIQUES ET LES CAROUGES	298	LES TRAQUETS ET LES TARIERS
40	LES VAUTOURS	171	LES LORIOTS	301	LES BERGERONNETTES
44	LE MILAN ET LES BUSES	172	LES GRIVES	302	LES FIGUIERS ET LES PITPITS
51	LES ÉPERVIERS ET AUTOURS	181	LES MERLES ET ESPÈCES PROCHES	306	LES POUILLOTS, LES ROITELETS
54	LES GERFAUTS	198	LE JASEUR	307	LES MÉSANGES
55	LES FAUCONS	199	LES GROS-BECS ET BECS-CROISÉS	312	LES SITTELES
60	LES PIES-GRIÈCHES	208	LES MOINEAUX	313	LES GRIMPÉREUX ET LES SOU-MANGAS
68	LES OISEAUX DE PROIE NOCTURNES	218	LES SERINS	319	LES OISEAUX-MOUCHES
76	LES OISEAUX QUI NE PEUVENT VOLER	221	LES LINOTTES ET ESPÈCES PROCHES	324	LES COLIBRIS
81	LES OUTARDES	223	LES BENGALIS, LES SÉNÉGALIS ET LES MAÏAS	328	LES PERROQUETS
82	LE COQ	227	LES PINSONS	334	LES KAKATOÈS
87	LE DINDON	227	LES VEUVES	337	LES PERROQUETS PROPREMENT DITS
90	LA PINTADE	230	LES VERDIERS	341	LES LORIS
93	LES TÉTRAS, GÉLINOTTES ET LAGOPÈDES	231	LES CHARDONNETS	346	LES LORIS-PERRUCHES
98	LE PAON	232	LES TANGARAS	348	LES PERRUCHES DE L'ANCIEN CONTINENT
103	LES FAISANS	242	LES ORTOLANS ET LES BRUANTS	356	LES ARAS
106	LES HOCOS	247	LES BOUVREUILS	360	LES AMAZONES ET LES CRICKS
110	LES PERDRIX	251	LES COLIOUS	366	LES PAPEGAIS
114	LES CAILLES	251	LES MANAKINS	368	LE MAÏPOURI ET LE CAÏCA
118	LES PIGEONS	255	LES COQS DE ROCHE	371	LES PERRICHES DU NOUVEAU CONTINENT
126	LES TOURTERELLES	256	LES COTINGAS	376	LES COUROUOUS
132	LES CORBEAUX	260	LES FOURMILIERS	379	LE TOURACO
132	LES CORNEILLES	266	LES AGAMIS	383	LES COUCOUS
134	LES CHOUCAS	267	LES TINAMOUS		
140	LES PIES	270	LES GOBE-MOUCHES, LES MOUCHEROLLES ET LES TYRANS		

392 LES ANIS	528 LES CHEVALIERS	589 LES FOUS
394 LE HOUTOU	531 LES COMBATTANTS	593 LA FRÉGATE
395 LES HUPPES, PROMÉROPS ET GUËPIERS	532 LES MAUBÈCHES	594 GOÉLANDS ET MOUETTES
405 LES ENGOULEVENTS	533 LE BÉCASSEAU	600 LES STERCORAIRES
408 LES HIRONDELLES ET LES MARTINETS	533 LA GUIGNETTE	601 LES ANHINGAS
424 LES PICS VERTS	533 LA PERDRIX DE MER	604 LE BEC-EN-CISEAUX
435 LES PICS NOIRS	534 L'ALOUETTE DE MER	607 LE NODDI
438 LES PICS ÉPEICHES	534 LE CINCLE	608 L'AVOCETTE
445 LES PICS GRIMPÉREUX	535 L'IBIS	610 LE FLAMANT
448 LE TORCOL	536 LE COURLIS	611 LE CYGNE
451 LES TAMATIAS	540 LES VANNEAUX	615 LES OIES
454 LES BARBUS	542 LES VANNEAUX-PLUVIERS	621 LE CRAVANT
456 LES TOUCANS, LE BARBICAN ET LE CASSICAN	543 LES PLUVIERS	622 LA BERNACHE
466 LES CALAOS	550 L'ÉCHASSE	623 LES EIDERS
472 LES MARTINS-PÊCHEURS	552 L'HUÎTRIER	624 CANARDS ET ESPÈCES PROCHES
484 LES JACAMARS	552 LE COURE-VITE	636 LES SARCELLES
486 LES TODIERS	553 LE TOURNEPIERRE	643 LES PÉTRELS
488 LES CIGOGNES	554 LE MERLE D'EAU	646 L'ALBATROS
494 LES GRUES	555 LES RÂLES	647 LE GUILLEMOT
497 LE SECRÉTAIRE	559 LE CAURÂLE	648 LES MACAREUX
498 LE KAMICHI	560 LES POULES D'EAU	652 PINGUINS ET MANCHOTS
501 LES HÉRONS	561 LES JACANAS	658 ANIMAUX DIVERS
509 LES CRABIERS	562 POULE SULTANE ET ESPÈCES PROCHES	658 CORAUX ET ESPÈCES PROCHES
512 LE BEC-OUVERT	563 LES FOULQUES	659 PAPILLONS
514 LES BUTORS	567 LE PHALAROPE	662 AUTRES INSECTES
516 LES BIHOREAUX	568 LES GRÈBES	663 AMPHIBIENS
517 L'OMBRETTÉ	573 LES CASTAGNEUX	663 REPTILES
517 LE COURLIRI	574 LES PLONGEONS	664 Notes de l'introduction
519 LES SAVACOUS	577 LES HARLES	665 Bibliographie sélective
520 LES SPATULES	581 LES PÉLICANS	666 Concordance entre la numérotation des planches de cet ouvrage et celle de l'édition originale
521 BÉCASSES ET BÉCASSINES	582 LE CORMORAN	668 Index des oiseaux
525 LES BARGES	583 LES HIRONDELLES DE MER	
	586 LE PAILLE-EN-QUEUE	

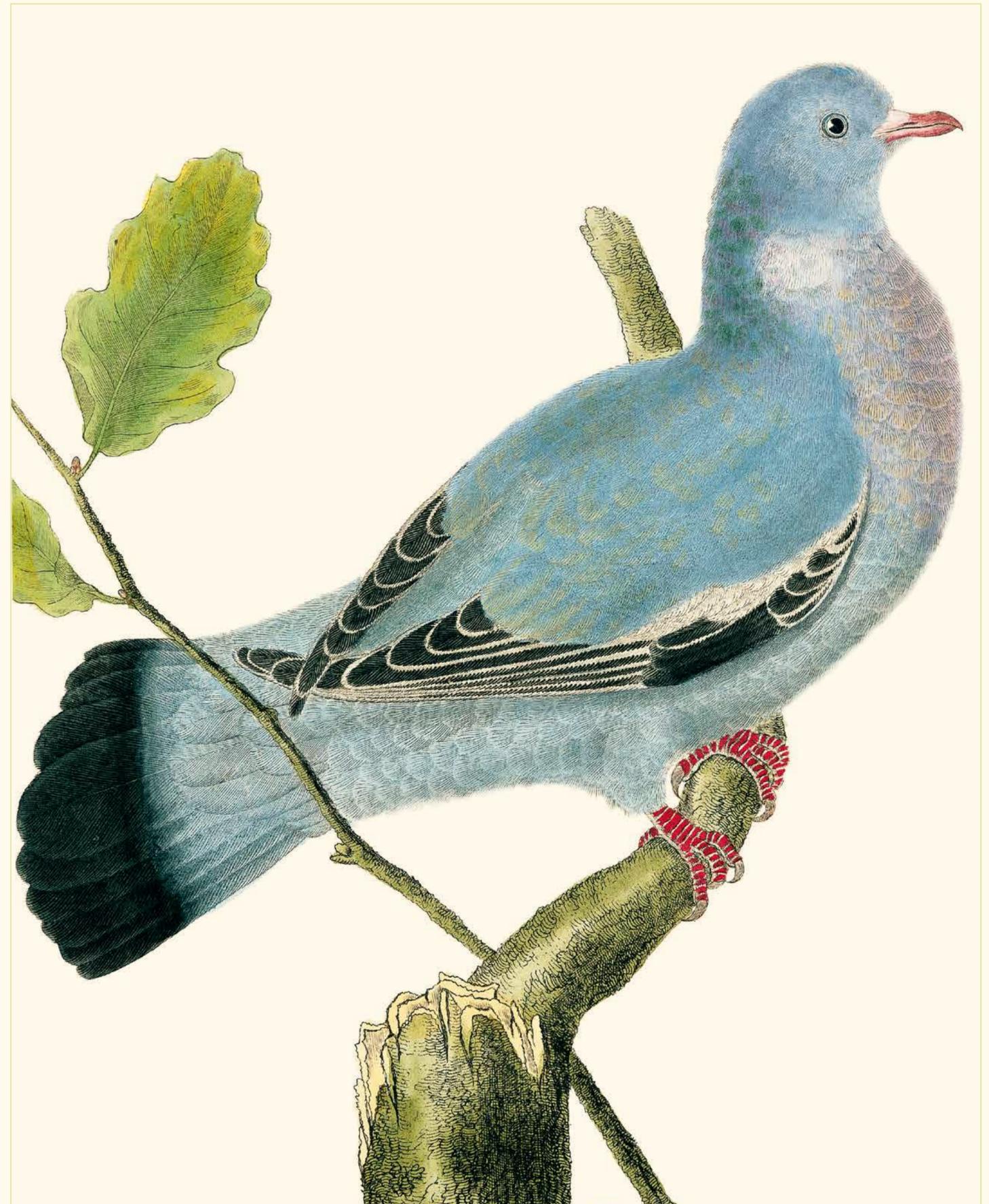
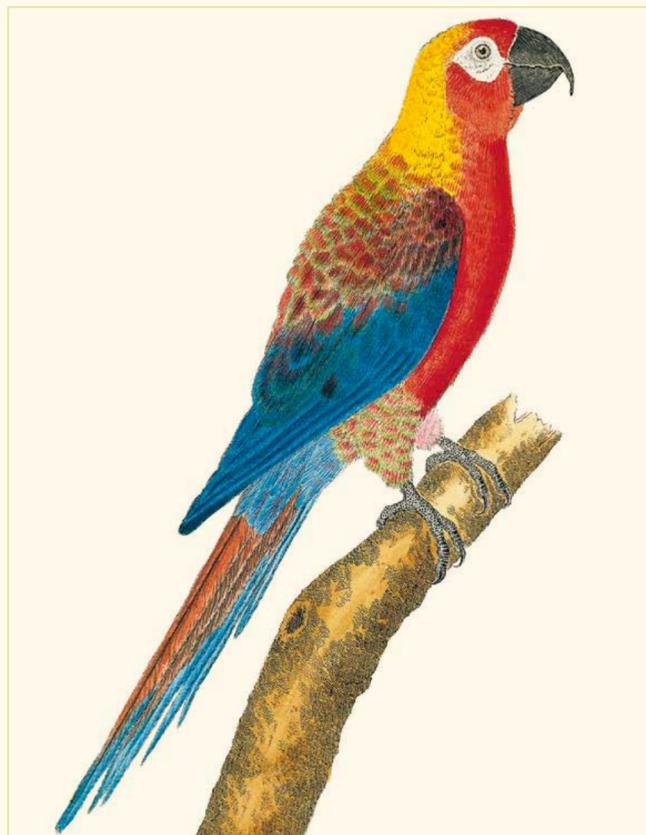


Planche 135  
Pigeon ramier



518



519

Planches 517 et 518  
**ARA ROUGE - PETIT ARA**  
 Ara rouge; ara d'Hispaniola  
*Ara macao; Ara tricolor*

**Buffon** : Ara rouge - Vol. VI, p. 179-191 - Martinet 12 et 641

« Les jeunes aras s'approprient aisément, et dans plusieurs contrées de l'Amérique, on ne prend ces oiseaux que dans le nid, et on ne tend point de pièges aux vieux, parce que leur éducation serait trop difficile et peut-être infructueuse; cependant Dutertre raconte que les sauvages des Antilles avaient une singulière manière de prendre ces oiseaux vivants; ils épiaient le moment où ils mangent à terre des fruits tombés; ils tâchaient de les environner, et tout à coup ils jetaient des cris, frappaient des mains et faisaient un si grand bruit, que ces oiseaux subitement épouvantés, oubliant l'usage de leurs ailes, et se renversaient sur le dos pour se défendre du bec et des ongles; les sauvages leur présentaient alors un bâton qu'ils ne manquaient pas de saisir, et dans le moment on les attachait avec une petite liane au bâton; il prétend de plus qu'on peut les apprivoiser quoique adultes et pris de cette manière violente; mais ces faits me paraissent un peu suspects, d'autant que tous les aras s'enfuient actuellement à la vue de l'homme, et qu'à plus forte raison ils s'enfuiraient au grand bruit. » (VI, p. 188)

Planche 519  
**ARA BLEU ET JAUNE DU BRÉSIL**  
 Ara bleu  
*Ara araturana*

**Buffon** : Ara bleu - Vol. VI, p. 191-194 - Martinet 36

« Sa description est aisée à faire, car il est entièrement bleu d'azur sur le dessus du corps, les ailes et la queue; et d'un beau jaune sous tout le corps; ce jaune est vif et plein, et le bleu a des reflets et un lustre éblouissants. Les sauvages admirent ces aras et chantent leur beauté, le refrain ordinaire de leurs chansons est : *oiseau jaune, oiseau jaune, que tu es beau!* Les aras bleus ne se mêlent point avec les aras rouges, quoiqu'ils fréquentent les mêmes lieux, sans chercher à se faire la guerre: ils ont quelque chose de différent dans la voix; les sauvages reconnaissent les rouges et les bleus sans les voir, et par leur seul cri: ils prétendent que ceux-ci ne prononcent pas si distinctement *ara*. » (VI, p. 193-194)

Planche 520  
**ARA VERT DU BRÉSIL**  
 Ara vert  
*Ara severa*

**Buffon** : Ara vert - Vol. VI, p. 194-201 - Martinet 383

« Cet oiseau, aussi beau que rare, est encore aimable par ses mœurs sociales et par la douceur de son naturel; il est bientôt familiarisé avec les personnes qu'il voit fréquemment; il aime leur accueil, leurs caresses et semble chercher à les leur rendre; mais il repousse celles des étrangers, et surtout celles des enfants, qu'il poursuit vivement et sur lesquels il se jette; il ne connaît que ses amis. Comme tous les perroquets élevés en domesticité, il se met sur le doigt dès qu'on le lui présente, il se tient aussi sur le bois; mais en hiver et même en été, dans les temps frais et pluvieux, il préfère être sur le bras ou sur l'épaule, surtout si les habillements sont de laine; car en général il semble se plaire beaucoup sur le drap ou sur les autres étoffes de cette nature qui garantissent le mieux du froid: il se plaît aussi sur les fourneaux de la cuisine, lorsqu'ils ne sont pas tout à fait refroidis, et qu'ils conservent encore une chaleur douce. Par la même raison il semble éviter de se poser sur les corps durs qui communiquent du froid, tels que le fer, le marbre, le verre, etc., et même dans les temps froids et pluvieux de l'été, il frissonne et il tremble si on lui jette de l'eau sur le corps; cependant il se baigne volontiers pendant les grandes chaleurs et trempe souvent sa tête dans l'eau.

Lorsqu'on le gratte légèrement, il étend les ailes en s'accroupissant, et il fait alors entendre un son désagréable, assez semblable au cri du geai, en soulevant les ailes et hérissant ses plumes; et ce cri habituel paraît être l'expression du plaisir comme celle de l'ennui: d'autres fois il fait un cri bref et aigu qui est moins équivoque que le premier, et qui exprime la joie ou la satisfaction; car il le fait ordinairement entendre lorsqu'on lui fait accueil ou lorsqu'il voit venir à lui les personnes qu'il aime; c'est cependant par ce même dernier cri qu'il manifeste ses petits moments d'impatience et de mauvaise humeur. Au reste, il n'est guère possible de rien statuer de positif sur les différents cris de cet oiseau et de ses semblables, parce qu'on sait que ces animaux, qui sont organisés de manière à pouvoir contrefaire les sifflements, les cris et même la parole, changent de voix presque toutes les fois qu'ils entendent quelques sons qui leur plaisent et qu'ils peuvent imiter.

Celui-ci est jaloux; il l'est surtout des petits enfants qu'il voit avoir quelque part aux caresses ou aux bienfaits de sa maîtresse; s'il en voit un sur elle, il cherche aussitôt à s'élaner de son côté en étendant les ailes; mais comme il n'a qu'un vol court et pesant, et qu'il semble craindre de tomber en chemin, il se borne à lui témoigner son mécontentement par des gestes et des mouvements inquiets et par des cris perçants et redoublés, et il continue ce tapage jusqu'à ce qu'il plaise à sa maîtresse de quitter l'enfant et d'aller le reprendre sur son doigt: alors il lui en témoigne sa joie par un murmure de satisfaction, et quelquefois par une sorte d'éclat qui imite parfaitement le rire grave d'une personne âgée; il n'aime pas non plus la compagnie des autres perroquets, et si on en met un dans la chambre qu'il habite, il n'a point de bien qu'on ne l'en ait débarrassé. Il semble donc que cet oiseau ne veuille partager, avec qui que ce soit, la moindre caresse ni le plus petit soin de ceux qu'il aime, et que cette espèce de jalousie ne lui est inspirée que par l'attachement: ce qui le fait croire, c'est que si un autre que sa maîtresse caresse le même enfant contre lequel il se met de si mauvaise humeur, il ne paraît pas s'en soucier et n'en témoigne aucune inquiétude. » (VI, p. 196-198)



Planche 520  
 Ara vert du Brésil

## LES AUTEURS

**Stéphane Schmitt** est directeur de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (Archives Henri Poincaré, Nancy). Historien des sciences, il travaille sur la biologie du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, notamment sur le développement de l'histoire naturelle, de l'anatomie comparée et de l'embryologie en relation avec l'essor des théories de l'évolution. Il a publié de nombreux ouvrages, dont *Histoire d'une question anatomique : la répétition des Parties* (MNHN, 2004). Depuis 2007, il œuvre à la publication des *Ceuvres complètes* de Buffon, en collaboration avec Cédric Crémère (Honoré Champion ; 18 volumes sur 38 parus à ce jour).

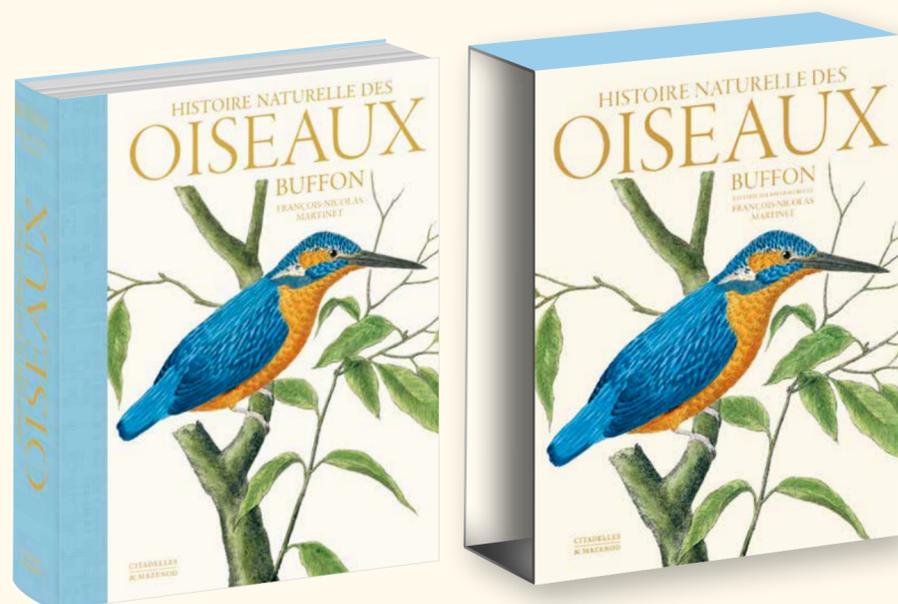
Chercheur associé à l'IHMC (Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine) et historien des sciences, **Cédric Crémère** a dirigé le Muséum d'histoire naturelle du Havre de 2005 à 2019. Depuis 2007, il collabore avec Stéphane Schmitt à l'édition des *Ceuvres complètes* de Buffon.

## SPÉCIFICATIONS

Ouvrage relié et semi-toilé sous étui illustré, accompagné d'un portfolio de 5 reproductions de gravures  
672 pages, 1015 illustrations  
Format : 30,2 × 37,8 cm  
ISBN : 978 2 38611 013 9  
Code Hachette : 1650003  
Parution : office 584, 18 septembre 2024  
290 € jusqu'au 31 janvier 2025 puis 350 €

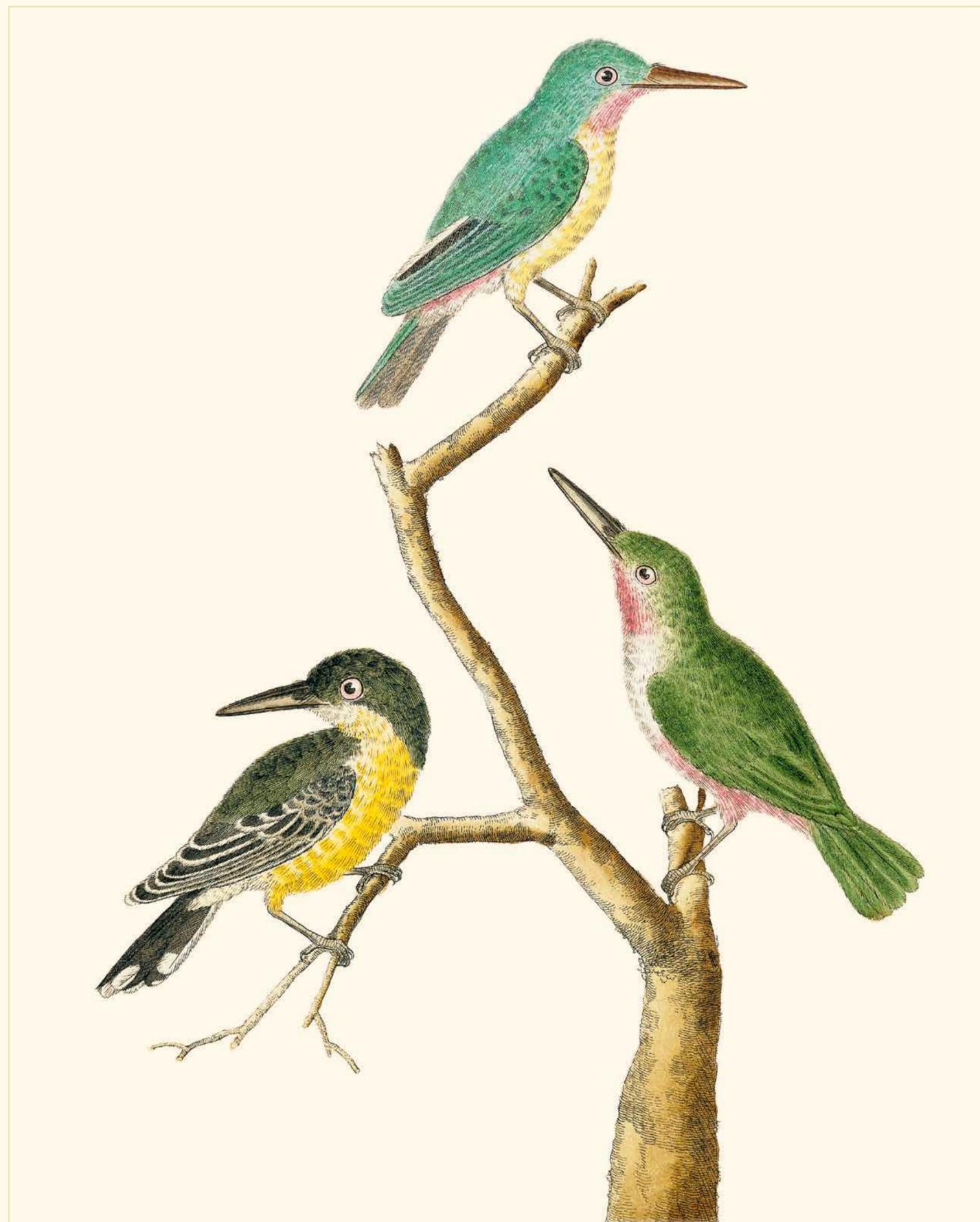


9 782386 110139



COUVERTURE  
*Planche 687*  
*Martin-pêcheur*

QUATRIÈME DE LA COUVERTURE  
*Planche 965*  
*Macareux*



*Planche 711*  
*Todiers de Saint-Domingue (fig. 1 et 2) – Todier de Cayenne (fig. 3)*

